

Février
2018

Le lycée actuel n'est pas satisfaisant : émiettement disciplinaire, perte de sens des missions des enseignants entre bachotage en cycle terminal et sélection en classe de 2nde, contenus des programmes en inadéquation avec les compétences des élèves sortant de collège, moyens insuffisants pour assurer des groupes à effectifs réduits, hiérarchie des filières, charge de travail importante, réunions incessantes... Les critiques en salle des profs sont nombreuses.

Changer le lycée n'est donc pas absurde, mais uniquement à condition qu'il réponde à ces problématiques. Pour le Sgen-CFDT, il faut donc impérativement :

- **Provisionner des moyens budgétaires conséquents sur plusieurs années** pour mettre en place une transformation du lycée : **une réforme sans moyen est inacceptable.**
- **Accorder du temps au dialogue social** : c'est bien le rôle des organisations syndicales représentatives de discuter des mesures qui impactent les conditions de travail des personnels. **La balle est donc dans le camp du ministre.**
- **Donner aux personnels le temps de s'approprier la réforme.** Une réforme à la rentrée 2018, c'est désormais impossible.
- **Limiter strictement le temps de présence au lycée** et pas seulement le temps de cours : un temps hebdomadaire maximum de présence pour *toutes* les missions effectuées dans l'établissement doit être défini (réunions institutionnelles, concertation des équipes, temps de présence entre les heures de cours...).
- **Donner aux enseignants le pouvoir d'agir** pour peser sur l'organisation pédagogique et décider collectivement des pratiques à mettre en œuvre en classe.
- **Redonner du sens aux missions d'enseignement** (passeur/accompagnateur/éducateur...), supprimer l'émiettement des séquences pédagogiques, sortir du bachotage quasi permanent en ne substituant pas des petits bacs organisés chaque semestre à un grand bac de fin de terminale.

Changer le bac sans changer le lycée serait une totale absurdité !

Cela ne réglerait pas les problèmes actuels du métier enseignant, tout en exacerbant les tensions entre les disciplines et donc entre les enseignants.

Les élèves et les enseignants méritent mieux !